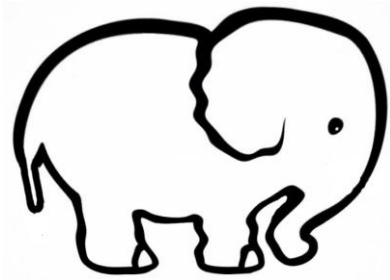


HUMANSHOW.BIZ
présente

La jaguar et l'éléphant

Comédie onusienne



Sur une idée de Roberto Garcia
d'après son roman « Un éléphant dans une chaussette »

Adapté au théâtre et mis en scène par Benoit Guibert

(Assisté de Geoffrey Kuzman)

La pièce

Mais que fait Patrick Roméro, un quadra flamboyant, à Kinshasa, dans le monde de l'humanitaire international ? Il vient diriger le méga-programme de santé d'une agence des Nations Unies dans la République Démocratique du Congo des années 2000. Autant dire un pays grand comme l'Europe de l'Ouest dévasté par le conflit le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale.

Et le gros paquet de 200 millions de dollars de ce programme de lutte contre le Sida, le paludisme et la tuberculose, il veut le gérer à la manière d'un chef d'entreprise. Il se lance à l'assaut du pachyderme onusien. Il lance une guérilla contre les sacro-saintes procédures, se bat pour faire passer sa stratégie innovante au forceps.

Peut-on rouler en Jaguar et aider sincèrement des pauvres ? L'aide internationale, il y croit ou il en croque ? Paul Harrison, un jeune flic formé à la lutte contre la fraude financière internationale en est persuadé : il en croque. Et il le traque.

Harrison déclenche une paranoïa générale, déstabilise l'ONU. Le pachyderme aux pieds d'argile résiste puis finit par remettre le disque dur de l'ordinateur de Roméro à la police. Son immunité diplomatique perdue, Roméro est pris dans les mailles du filet des soupçons et de la transparence.

Quant aux malades congolais, ils attendront... La distribution des médicaments est interrompue jusqu'à nouvel ordre.

Une histoire vraie

La jaguar et l'éléphant, comédie onusienne, est une pièce de théâtre adaptée du roman « *Un éléphant dans une chaussette* », un récit, basé sur des faits réels vécus intensément par son auteur, Roberto Garcia.

On a tous en tête des images de casques bleus sur des véhicules blindés, des blouses blanches dans la brousse et des chefs d'Etat multicolores qui déclarent solennellement souhaiter un monde meilleur devant le logo avec la planisphère bleue. L'ONU et les grandes organisations internationales intriguent, fascinent, mais au final, on les connaît mal.

La communauté internationale mobilise pourtant des dizaines de milliards de dollars chaque année pour soulager les maux des populations les plus défavorisées. Qui s'en occupe ? Les cols blancs des agences internationales, les jeunes loups idéalistes des ONG, les milliers de consultants mercenaires de l'humanitaire chargés de pondre les millions de rapports, les aristocrates du monde diplomatique... ce petit monde se croise sans cesse dans les couloirs capitonnés des cabinets ministériels ou dans les réunions de très haut niveau et les conférences internationales qu'affectionne la « maison bleue ».

Roberto Garcia connaît bien ce monde du développement. Lui aussi sillonne régulièrement les rizières laotiennes, les villages béninois, les salles de réunion et les Toyota climatisées. Depuis quinze ans, il est l'un d'entre eux.

A l'heure de Wikileaks, de Fox news et de Mediapart, les grands pontes de l'humanitaire serrent les fesses dans leurs costumes Armani au moindre tweet accusateur. Une rumeur de malversation et ils stoppent la machine, bloquent les dollars. Tant pis pour les victimes des guerres civiles, des génocides et des catastrophes naturelles, tant pis pour les petits tuberculeux et les mères séropositives et tant mieux pour leur passage au grade P5. C'est la tourmente qui touche actuellement le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le méga-programme de santé que connaît si bien l'auteur du livre.

Pour autant, faut-il tuer l'ONU et sa bureaucratie aussi légendaire que tentaculaire ? Doit-on brûler Patrick Roméro pour ses pratiques efficaces mais pas très orthodoxes ? ***La jaguar et l'éléphant, comédie onusienne***, c'est aussi des pintes de réflexion à déguster en chantant "We are the world", main dans la main avec tous ceux qui rêvent d'un monde meilleur.

Une histoire vraie... et pire encore !

(note d'intention d'adaptation et de mise en scène)

Cette pièce de théâtre est surtout née d'une rencontre avec Benoit Guibert, acteur, metteur en scène et auteur dramatique.

Or, un roman, c'est nécessairement presque... C'est « romancé ». Mais du moins les images qui se forment dans l'imagination du lecteur, sont-elles inscrites dans la réalité. Le décalage entre l'histoire vraie et la fiction du roman n'est pas très grand.

Il y a bien pire en matière d'approximation, c'est le théâtre !

Il fallait un angle, et surtout, ne pas souffrir de la pénurie des moyens de transport attachée au théâtre. Car avec ce roman on fait le tour du monde ! La décision s'est imposée rapidement : un lieu, un seul, dans lequel le monde s'inviterait à faire un tour. Et donc, puisqu'on voyage énormément dans cette histoire, pourquoi ne pas s'intéresser au port d'attache du héros, un bar de Bangkok : l'Australian pub ?

Une histoire vraie... ou presque

(note d'intention d'adaptation et de mise en scène)

L'Histoire commence au moment où, déchu, l'ange de Kinshasa Patrick Roméro rumine et ressasse ses désillusions dans un laisser-aller dépressif et fortement alcoolisé. C'est le moment précis où, à son propre insu, quelque chose en lui complotte l'écriture du roman de ses mésaventures dans la nébuleuse de l'ONU. Il va « revenir » sur les événements, avec l'obsession névrotique de ne rien omettre, et la fantaisie de sa subjectivité ici appelée « théâtre ». Car au terme d'un recensement des moyens du bord, nous avons trouvé la comédie (confinant parfois au burlesque), la danse et des chansons... Un bar peut se muer en cabaret, pourquoi se priver ?

Qui est là ? Autour de Roméro ? Les personnages de la réalité, d'abord : sa femme Isabella, un barman et un pianiste de bar. Mais aussi, venant du fond du verre, Carlotta, la collègue et amie qui, bien innocemment, l'a fourré dans ce guêpier. Bonaventure enfin, l'ami d'enfance africain, fantôme avide et impatient qu'il livre le récit de cette histoire.

Dans le rêve éveillé de Roméro, ils emprunteront tour à tour les figures, réelles ou imaginaires, importantes ou subalternes, rencontrées au cours de ses péripéties congolaises : Ismaïl Diallo, le Résident de l'ONU à Kinshasa, un journaliste, une hôtesse de l'air, un bonimenteur, les « Mister No » de New-York, des collègues de Roméro et Carlotta... Et, last but not least, l'adversaire, bien entendu, l'empêcheur « d'humaniser » en rond, le flic de Scotland Yard, le chantre de la transparence : Paul Harrison, sous les traits du barman, qui s'emploiera à cuisiner Roméro, au cours de deux interrogatoires serrés.

Alors une approximation... Eh oui. Mais hautement revendiquée, car pour ne pas être réduit à subir les contraintes inhérentes au théâtre, il faut en faire une force. Ici, l'adaptation et la mise en scène se sont quasi confondues en un seul geste. Il s'agissait aussi, artistiquement cette fois, de faire entrer « un éléphant dans une chaussette ». Autrement dit, le monde dans l'étroitesse de la petite scène du théâtre, et une multitude de personnages dans le tout petit nombre des acteurs. Petite troupe, donc, mais fervente et convaincue de la capacité du théâtre à convoquer et figurer le monde entier sur quelques mètres carrés.

Les personnages

(par ordre d'apparition)

Patrick Roméro (Roberto Garcia)	Directeur du projet santé de l'ONU au Congo
Bonaventure (Olivier Dote Doevi)	L'ami d'enfance de Roméro
Isabella (Verena Gros)	Médecin humanitaire, épouse de Roméro
Carlotta (Julie Lavergne)	Directrice de la Fondation de lutte contre le Sida pour l'Afrique de l'Ouest
Paul Harrisson (Jérôme Duplex)	Officier de police britannique
Ludo (Hugo Horsin)	Pianiste de bar

mais aussi...

...Ismaël Diallo Résident de l'ONU au Congo, un barman, des consultants internationaux amis de Roméro et Carlotta, un bonimenteur, un facteur, le chœur des ONG, « Mister No », un journaliste, une hôtesse de l'air...

Roberto GARCIA



Jusqu'en 2007, Roberto Garcia était coordonnateur principal du Fonds Mondial au sein du Programme des Nations Unies pour le Développement, à Kinshasa, son dernier poste en tant que fonctionnaire international. Il est aujourd'hui consultant international et directeur de sa société de conseils pour différents bailleurs de Fonds. En tout, Roberto Garcia a passé 18 années au service de la société civile et des organisations internationales (Union Européenne, Fonds Mondial, PNUD, OMS, ONUSIDA, ...), de l'Afrique subsaharienne à l'Asie du sud-est et de New-York à Genève. Il est l'auteur de « Un éléphant dans une chaussette », le premier tome d'une trilogie. Il termine actuellement la 3^{ème} année du cours Florent.

Jérôme DUPLEIX

Diplômé d'une licence à l'Institut d'Etudes Théâtrales (Paris-III), Jérôme Dupleix a joué depuis 1992 dans *Les diablogues* de Dubillard, *Electre* de Sophocle, *L'Atelier* de J.-C. Grumberg, *Les Matamores dans le théâtre français* (créé par Valérie Nègre), *le Souffleur d'Hamlet* de Michel Deutsch, ou encore *Les Misérables* de Victor Hugo. Par la suite, il travaille sous la direction de Xavier Florent dans *Romulus le Grand* de Friedrich Dürrenmatt, *Les Comédies-Proverbes* de Carmontelle et *La Bête* de David Hirson. En 2008, il joue dans *Retour à la citadelle* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par J.-C. Mouveau. Dernièrement, il a joué dans *L'homme et la masse* de Ernst Toller et *Haute Autriche* de F-X Kroetz, mis en scène par Cécile Arthus. En 2011, il travaille sous la direction de Delvingt et Besnardeau sur *Rosencrantz et Guildenstern sont morts* de T. Stoppard. Il tourne régulièrement des publicités (Lustucru, Carrefour, ING, SFR...) des séries pour la télévision et des court-métrages. Jérôme est aussi metteur en scène. Il a travaillé sur Michel Deutsch, Victor Hugo, Oscar Wilde, Feydeau, Nothomb, Hanokh Levin, Sébastien Thiéry. Il est également chargé de cours principal d'interprétation de 1^{ère} et de 2^{ème} année à l'Ecole Florent depuis 1996.



Verena GROS



Formée à la Berliner Schule für Schauspiel entre 2003 et 2006 et depuis 2008 en classe libre de l'école Florent, Verena Gros joue au théâtre et à l'opéra aussi bien en France qu'en Allemagne. En 2010 elle part en tournée dans le spectacle *Pasta Opera*, mis en scène par Julia Regher, à Berlin, Munich, Cologne, Essen et Francfort, elle joue dans *Fried Kolos*, écrite et mise en scène par Jeana Paraschiva, à Berlin et chante dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach mis en scène par Patric Seibert. En 2011, elle joue dans *Le rire de l'ange*, écrit et mis en scène par Julie Lavergne, au théâtre du Marais, à Paris et est membre de la compagnie Théâtre-Paradis, dirigée par Benoit Guibert.

Olivier DOTE DOEVI



Il étudie sous la direction, entre autres, de Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, Daniel Martin et Laurent Natrella (sociétaire de la Comédie-Française). En 2007, Olivier Dote Doevi décroche le rôle-titre d'*Un Enfant comme les autres*, une pièce écrite et mise en scène par Mohamed Rouabhi. Depuis, il travaille aussi bien à la télévision qu'au théâtre ou au cinéma. On a notamment pu le voir dans le long-métrage *Douches froides* d'Antony Cordier et sur les planches dans *La Mégère à peu près apprivoisée*, mise en scène par Alexis Michalik, avec la compagnie Los Figaros, dans *Les Nègres* de Jean Genet mis en scène par Cristèle Alves-Meira au théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, ou encore aux côtés de Richard Berry pendant la tournée de *Qui est M. Schmitt ?*. Et il réserve encore des surprises : on a pu l'entendre dans la version française de la saison 4 de la série *Heroes* (rôle de Ian) et très bientôt dans les séries "Detroit 1-8-7" et "Chase".

Julie LAVERGNE

Après sa formation au Cours Florent, Julie se lance dans de multiples projets. Au théâtre, elle joue aussi bien des classiques : *L'échange* de P. Claudel théâtre de Tours, Coulommiers, *Les fourberies de Scapin* de Molière, mis en scène par A. Timbo ; des contemporains : *Médée Matériau de Muller* mise en scène par E. Lacascade Théâtre des cordes Comédie de Caen, *Epître aux jeunes acteurs* d'O. Py mes B. Tchen au CDN de Basse -Normandie; que des créations : *L'irrésolu* de et mise en scène par B. Guibert à *La Ferme du Buisson*, *Ca m'ennuiera j'aime pas les fleurs*, *poupoupidou* de J. Lavergne et M. Guérin, mes M. Broutin et T. Durand au théâtre du Marais et des Mathurins. Elle se frotte à la mise en scène aussi bien sur ses propres textes : *Le rire de l'ange* ou *le triste mais néanmoins écrit sort du roi Hérode* ; que sur des poids lourds du vaudeville : *Occupe-toi d'Amélie* et *Le système Ribadier* de Feydeau. En parallèle, elle tourne à la télévision et au cinéma, et prête sa voix pour différentes fictions radiophoniques pour Radio France et France Culture.



Hugo HORSIN



En classe libre au cours Florent, il rencontre des professeurs comme Bruno Blairet, Cyril Anrep, Paul Desveaux et Daniel Martin. En parallèle, il fait des stages à la London Language and Drama School, et joue (entre autres) au TNO à Paris dans *Les fourberies de Scapin* mis en scène par Assane Timbo, dans *Un Ut de Poitrine* de Labiche mis en scène par Rémy Larrose... Radio France l'embauche pour prêter sa voix sur quelques fictions, notamment *L'écume des jours* dans le rôle de Chick, ce qui lui permet de travailler avec Dominique Pinon. Acteur prédestiné au comique et au clown, Hugo Horsin choisit de monter son premier spectacle *La Fabrique* qui reçoit, via le cours Florent, le prix du meilleur collectif, puis qui est repris au théâtre Jacques Coeur à Bourges, au théâtre Mouffetard à Paris, puis au festival Passe-Portes à l'île de ré.

Le metteur en scène

Benoit GUIBERT

Le metteur en scène de *La jaguar et l'éléphant, comédie onusienne* est également acteur et auteur dramatique.



Après une formation au CNR de Nantes, puis à Paris chez Jean Davy et Odile Mallet, ainsi qu'en tant qu'auditeur libre dans la classe de Michel Bouquet au CNSAD, il a joué, depuis 1983, notamment dans les spectacles suivants : *Le rouge-gorge d'Eugène Labiche*, mise en scène de Florent Chesné, *Les vainqueurs* de et mis en scène par Olivier Py, *Le moine* de Gregory Monk Lewis, mise en scène de Xavier Maurel, *Hamlet* de William Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine et *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux, toutes les quatre mises en scène par Daniel Mesguich ou encore avec Bernard Blier *Le Nombriil*, écrit et mis en scène par Jean Anouilh.

Metteur en scène, il a adapté et mis en scène *Histoire d'un meurtre* de Hermann Ungar, avec Philippe Sire avec qui il crée en 1992 la compagnie Le menteur volontaire. Il a mis en scène quatre de ses pièces *La reine des fous* (1996), *L'irrésolu* (2005), *Les portraits* (2008) et *Le sourire du tigre* (2006) co-mis en scène avec Christophe Maltot. Entre 1993 et 1997, il a été assistant à la mise en scène pour Xavier Maurel, Daniel Mesguich et Philippe Minyana.

Auteur dramatique : Outre les pièces citées plus haut, il a écrit *Mourir au Tonkin*, *La chaise d'Antiochus*, *Cantus cadaveris*, *Ghetto's book*, *Les disparus du paradis*, *Le jasmin rouge*, *Retour au paradis*.

Une rencontre

(bribes de souvenirs du dialogue de démarrage du projet
entre Roberto Garcia et Benoit Guibert - juin 2010)



Benoit

gros budget !

« Il faut en faire un film.

Roberto

Roberto

(Toujours aussi frétilant) Et pour le théâtre ?

Oui, pourquoi pas ? Mais au théâtre, tu verrais ça comment ?

Benoit

Benoit

Il faudrait un seul lieu...

(Bien embêté) Euh...

Roberto

Roberto

Et pourquoi ne pas concentrer ça sur la confrontation Roméro-Harrison ? Un bureau de flic et point barre.

(Frétilant) Oui ?

Benoit

Benoit

Kinshasa, Londres, New-York, Genève, Bangkok, une plage au sud de l'Espagne... Avions... Aéroports... brousse... Salles de conférence, bureaux de flic, appartements, ambassades... Bars... Et puis la foule des personnages... Un film à

Oui, c'est possible, mais... C'est réducteur. Un autre lieu où l'on pourrait rêver théâtralement toute l'histoire, un lieu d'où Roméro se souviendrait de tout, tu vois ? À un moment où il est totalement désespéré. Un lieu où l'on pourrait chanter et danser aussi, pour raconter des

bouts de l'histoire d'une autre façon...

Roberto

Et picoler !?

Benoit

Mais oui !

Roberto

Je disais ça pour déconner.

Benoit

L'Australian Pub, à Bangkok, où Roméro se soûle la gueule après le premier interrogatoire et l'arrêt du programme au Congo. Dans ce décor, la subjectivité de Roméro serait le lieu.

Roberto

Ah ?

Benoit

Ce pourrait être une sorte de cabaret. On s'autorise le grotesque, le burlesque, on s'autorise tout... C'est une comédie, une comédie burlesque et musicale !

Roberto

(Rêveur) Un cabaret...

Benoit

Oui. Une sorte.

Roberto

Combien d'acteurs ?

Benoit

Roméro... Toi.

Roberto

Donc, tu penses vraiment que je peux le jouer ?

Benoit

Oui. Et puis, on va travailler, toute l'année dans ma classe, et en répétitions.

Roberto

Oui, mais répéter quoi ?

Benoit

Il faut écrire la pièce, on commencera à répéter en même temps, dès qu'on aura un peu de matière.

Roberto

Et les autres acteurs... Alors combien ?

Benoit

Harrison, évidemment. Isabella, la femme de Roméro. Peut-être Carlotta, l'amie par qui il devient directeur du programme au Congo... Et puis il faut une figure africaine.

Roberto

Indispensable, oui.

Benoit

Pourquoi pas Bonaventure ?

Roberto

Bonaventure, l'ami d'enfance au Dahomey ? Il est à peine évoqué dans le roman.

Benoit

Un spectre, donc. Et ça, c'est théâtral ! La permission de faire parler les morts, rendre visible l'invisible.

Roberto

Ça, ça me plaît.

Benoit

Voilà, il faudrait cinq acteurs, je crois.

Roberto

Bon.

Benoit

Ah ! Et un musicien aussi, un musicien acteur... Ça peut servir.

Roberto

Tu en connais ?

Benoit

Oui...

Roberto

Est-ce qu'on ne risque pas de trop s'éloigner de l'histoire ?

Benoit

On va la raconter tout autrement, mais on dira la vérité.

Roberto

Yes we can ! En août tu viens à Yangon et Bangkok pour une immersion dans l'univers de Roméro. Et en septembre je m'installe à Paris pour l'aventure.

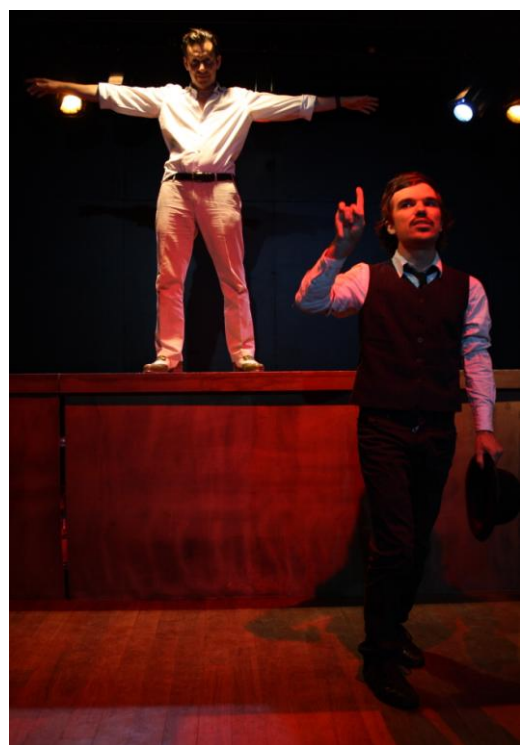
Benoit

D'accord... »

.....Et c'est ainsi qu'a commencé l'histoire de l'adaptation pour le théâtre du roman « Un éléphant dans une chaussette », intitulée :

La jaguar et l'éléphant, comédie onusienne

Photos représentation 19 juin 2011





Remerciements spéciaux

Pierre Gillette, Bernard Lehembre, Malliga Ambroise, Charlotte Mansion, Philippe-André Lorin, Romain Serigne, Cécile Djunga, Ngoma Malanda Lema



Les contacts

Roberto Garcia – 0633635223 - roberto111garcia@gmail.com
Benoit Guibert – 06 09 50 73 47 - musiqueguibert@gmail.com
Maïna Lecherbonnier – 0683179130 - humanshowbiz@gmail.com

